

Bayonne



Quand Saint-Esprit tire les Rois

Samedi 23 janvier, entre 16 et 18 heures, l'association Saint-Esprit sur le pont propose aux habitants du quartier de se retrouver pour partager une galette des Rois. Chacun est invité à venir au Centre culturel et récréatif espagnol (13, Petite rue de l'Esté) avec une galette à mettre en commun. PHOTO XAVIER LECTY

Le Planning familial a fermé faute de « bras »

SANTÉ Par manque de bénévoles, l'association s'est arrêtée. C'est un recul dans le soutien aux femmes, notamment face à l'avortement

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

L'association Planning familial a cessé, sans un bruit, son activité sur Bayonne et sa région. Elle offrait une permanence hebdomadaire pour informer et assister sur les questions de sexualité, couple, contraception, interruption volontaire de grossesse (IVG)... Ce n'est plus le cas depuis le début de l'année. Au siège palois du mouvement, la coordinatrice Sandrine Heckmann explique ce rideau tiré par la désaffection militante. « Nous n'avions plus les bénévoles pour tenir les permanences. »

Une fois par semaine, alternative à Bayonne et à Anglet (1), ceux qui en passaient les portes trouvaient une écoute, des conseils. Beaucoup de jeunes femmes. Notamment confrontées à l'avortement. Les mineures pouvaient y passer l'entretien « psychosocial » préalable obligatoire pour elles. Stéphanie Rousse, psychologue à la clinique Belharra, décrit un rôle important : « Pour les IVG pratiquées dans le circuit privé, ces filles mineures étaient orientées vers le Planning familial pour leur entretien. »

Discretion

La « psy » a découvert sa fermeture avec le cas d'une de ces adolescentes. Elle devait subir une IVG en urgence. La question de l'entretien légal s'est posée, qui n'a pas trouvé sa réponse habituelle. « Elle a été orientée vers nous, c'est là que nous avons appris que l'association Planning familial n'existait plus sur Bayonne. » Le centre hospitalier de la Côte bas-



Le Planning familial s'engage pour le droit des femmes à disposer de leur corps. ILLUSTRATION THIERRY DAVID

que et son Centre de planification ont pris en charge la jeune patiente.

C'est déjà la structure publique qui assume la plus grande part de ce travail auprès des femmes. Mais le privé réalise tout de même près de 180 IVG dans une année (mineures et majeures confondues). Stéphanie Rousse peine à comprendre la grande discrétion qui a enveloppé l'arrêt du Planning en ville. « C'est même nous qui l'avons appris à l'hôpital... »

L'essentiel à l'hôpital

« Le Centre de planification est à l'hôpital, ça ne change rien », estime dans un premier temps Sandrine Heckmann. Avant d'en convenir : le rôle de l'association qu'elle représente dépassait au Pays basque la simple prévention. Partout, ses soixante ans d'histoire en font un repère. Cela apparaît clairement sur « la question des avortements à l'étranger ». Ceux hors des délais légaux en France. « Autrefois, il n'y avait que les associations qui pouvaient donner l'information sur l'IVG à l'étranger. La loi a changé,

mais le réflexe est resté », explique la coordinatrice. C'est vers le Planning que se tournent beaucoup de ces cas arrivés aux frontières du droit national.

L'association porte aussi une bienveillance enracinée dans son origine féministe et d'éducation populaire. « Chez nous, les femmes savent qu'elles ne seront pas jugées. » Ce n'est pas un détail lorsque l'on sait la grande activité, localement, des « pro vie ». Les régulières sorties anti IVG du premier d'entre eux, l'évêque Marc Aillet, en témoignent.

À Bayonne et Anglet, le Planning familial était animé par cinq personnes. « C'était une petite équipe. Des bénévoles. Parfois, les personnes peuvent s'épuiser un peu », résume Sandrine Heckmann.

Réunion ce soir

Du côté de l'hôpital, Julien Roussignol sait que le Centre de planification public devra absorber une part de l'activité du Planning. Notamment en matière d'IVG. Le secrétaire général chargé des affaires médicales estime que « ça ne posera pas de

problème particulier ». « Notre Pôle mère enfant est armé pour rapatrier les consultations » qu'assurerait le Planning dans le care des IVG sur des mineures.

Il n'en reste pas moins que sa fin complique l'accès à l'information. La députée Colette Capdevielle (PS) s'intéresse de très près aux questions relatives aux droits des femmes : « On ne peut pas rester dans cette situation. » Ce soir, elle doit rencontrer les tenants palois du Planning. « On travaille depuis quelque temps à la restructuration d'un réseau. »

La parlementaire ne veut pas imaginer une fermeture durable. « Surtout quand on voit les offensives des opposants à l'IVG. » Au moment où ferme le Planning à Bayonne, l'évêché y ouvre un « centre d'orientation familiale ». Son nom : Accueil Louis et Zélie. Référence aux époux Martin récemment canonisés, parents de neuf enfants dont celle qui deviendra sainte Thérèse de Lisieux.

(1) Au Centre d'action sociale de Sainte-Croix et à la Maison pour tous anglois.

1 300

C'est, pour 2014, le nombre approximatif d'heures « de militance » assurées par l'antenne bayonnaise du Planning familial. Les bénévoles qui s'y sont investis ont répondu à d'innombrables appels téléphoniques, conduit 30 entretiens physiques. Ces personnes intervenaient aussi dans les établissements scolaires, pour des moments d'information et de prévention autour des questions de sexualité.